

fois dans l'Église des ministres indignes; 3^o pour nous avertir de ne pas regarder notre vocation, si éminente qu'elle soit, comme une marque assurée de prédestination; 4^o pour faire éclater sa bonté, en comblant de ses grâces ceux mêmes qu'il sait devoir en abuser.

3. Doctrine de Jésus-Christ.

103. Que fit Jésus-Christ après avoir choisi ses Apôtres?

Il parcourut avec eux, pendant trois ans, la Galilée et la Judée, ne cessant d'évangéliser les pays qu'il traversait.

104. Quelle était sa manière d'enseigner?

Il ne cherchait pas en général à démontrer la vérité, comme le font les savants, en posant des principes et en déduisant les conséquences. Après avoir établi la divinité de sa mission, par les prophéties anciennes dont il était l'objet et par les miracles qu'il opérait, il affirmait avec autorité ce qui est, sans discussion ni raisonnement.

Il enseignait comme un homme qui a autorité, et non pas comme leurs scribes ni comme les pharisiens¹.

105. Quelle était la forme de son langage?

Celle qui convenait au Dieu fait homme pour éclairer le monde et le sanctifier. Sa parole était d'un naturel et d'une simplicité inimitables; elle était claire, facile, populaire, accommodée aux temps, aux lieux, aux personnes; elle était empreinte d'une onction toute céleste, et respirait le plus tendre amour pour les hommes.

Jamais homme n'a parlé comme celui-là².

106. Sous quelle forme Jésus-Christ donnait-il généralement ses enseignements?

Sous la forme de sermons ou discours, ou de paraboles.

107. Quels sont les principaux sermons ou discours évangéliques?

Ce sont : 1^o le sermon sur la montagne³, où est résumée la loi chrétienne; 2^o l'entretien de Capharnaüm⁴, sur la promesse de la divine Eucharistie; 3^o le sermon sur la montagne des Oliviers⁵, où Jésus-Christ prédit la destruction de Jérusalem et les destinées de son Église, où il annonce aussi la fin du monde et le jugement dernier; 4^o le discours après la Cène⁶, qui est comme le testament de Jésus-Christ, le tableau parfait de son âme.

¹ Matth., vii, 29. — ² Jean, vii, 46. — ³ Matth., v-vii. — ⁴ Jean, vi. — ⁵ Matth., xxiv-xxv. — ⁶ Jean, xiv-xvii.

108. Qu'entend-on par paraboles?

Les paraboles^a sont des récits plus ou moins fictifs, pris dans la nature ou dans les habitudes de la vie humaine, et qui expriment une vérité religieuse.

109. Comment peut-on diviser les paraboles évangéliques?

En trois classes : les paraboles du royaume de Dieu, qui est ici-bas l'Église; les paraboles de la miséricorde divine, et les paraboles morales.

110. Quelles sont les paraboles du royaume de Dieu?

Ce sont celles du semeur¹, de la germination de la semence², de l'ivraie³, du grain de sénevé⁴, du levain⁵, du trésor caché⁶, de la perle⁷, enfin la parabole des bons et des mauvais poissons⁸.

111. Quelles sont les paraboles de la miséricorde divine?

Ce sont celles de la brebis perdue⁹, de la drachme perdue¹⁰, de l'enfant prodigue¹¹ et du bon pasteur¹².

112. Quelles sont les paraboles morales?

Ce sont celles du serviteur inflexible¹³, du bon Samaritain¹⁴, du mauvais riche¹⁵, du publicain et du pharisien¹⁶, des ouvriers de la vigne¹⁷, du festin des noces¹⁸, des vierges sages et des vierges folles¹⁹, et celle des talents²⁰.

113. Quel était le caractère de la doctrine de Jésus-Christ?

La doctrine de Jésus-Christ était à la fois ancienne et nouvelle : ancienne, parce qu'elle reproduisait toutes les révélations antérieures; nouvelle, parce qu'elle éclaircissait et complétait ces révélations.

Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes : ce n'est pas pour les abolir que je suis venu, mais pour les accomplir²¹. — Tout docteur bien instruit de ce qui concerne le royaume des cieux, est semblable à un père de famille qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes²².

^a Parabole, du grec *para*, auprès; *ballô*, jeter : jeté auprès, rapprochement, comparaison, analyse développée. Le langage parabolique était la manière de parler des sages et des savants. Certaines paraboles de Jésus-Christ sont peut-être de véritables histoires, comme celle du mauvais riche, du Samaritain, de l'enfant prodigue.

¹ Matth., xiii, 3-23. — ² Marc, iv, 26-29. — ³ Matth., xiii, 24-30. — ⁴ Matth., xiii, 31, 32. — ⁵ Matth., xiii, 33. — ⁶ Matth., xiii, 44. — ⁷ Matth., xiii, 45-46. — ⁸ Matth., xiii, 47, 48. — ⁹ Luc, xv, 3-7. — ¹⁰ Luc, xv, 8-10. — ¹¹ Luc, xv, 11-32. — ¹² Jean, x, 1-17. — ¹³ Matth., xviii, 23-35. — ¹⁴ Luc, x, 30-37. — ¹⁵ Luc, xvi, 19-31. — ¹⁶ Luc, xviii, 9-14. — ¹⁷ Matth., xx, 1-16. — ¹⁸ Luc, xiv, 16-24. — ¹⁹ Matth., xxv, 1-13. — ²⁰ Matth., xxv, 14-30. — ²¹ Matth., v, 17. — ²² Matth., xiii, 52.

114. Dans son essence, la religion chrétienne est-elle la même que la religion primitive et que la religion mosaïque ?

Oui, car elle renferme les mêmes dogmes, les mêmes devoirs, le même culte essentiels ; mais avec la perfection et le développement que comportaient les temps, et que demandait la qualité du médiateur dont Dieu se servait pour parler aux hommes.

115. Comment Jésus-Christ a-t-il perfectionné le dogme ?

1^o En éclairant d'une grande lumière les vérités déjà révélées ; 2^o en rendant populaire la connaissance des mystères de la sainte Trinité, de l'Incarnation et de la Rédemption.

116. Comment Jésus-Christ a-t-il perfectionné la morale ?

1^o En nous apprenant que nous devons aimer Dieu jusqu'à tout sacrifier pour lui, et notre prochain, quel qu'il soit, ami ou ennemi.

*Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent*¹.

2^o En prêchant le renoncement et l'amour de la croix.

*Si quelqu'un veut marcher sur mes pas, qu'il renonce à lui-même, qu'il porte sa croix et qu'il me suive*².

3^o En donnant à la loi du renoncement sa forme parfaite par les conseils de pauvreté, de chasteté et d'obéissance.

*Si vous voulez être parfait, allez, vendez ce que vous avez et donnez-le aux pauvres... ; venez ensuite et suivez-moi*³.

117. Comment Jésus-Christ a-t-il perfectionné le culte ?

1^o En nous donnant une formule de prière qui résume en quelques mots tout ce que nous devons demander à Dieu ; 2^o en établissant un nouveau sacerdoce ; 3^o en instituant les sacrements et le saint sacrifice de la messe.

118. Qu'a de particulier le sacerdoce établi par Jésus-Christ ?

Ce sacerdoce n'est point restreint aux pères de famille, comme dans la religion primitive, ni aux membres d'une seule tribu, comme dans la religion mosaïque ; il est délégué à tous ceux qui, répondant à l'appel de Dieu, sont jugés propres au ministère de la parole et à la dispensation des choses saintes.

119. A qui est confié le dépôt de la vérité dans la religion de Jésus-Christ ?

A une autorité qui est douée de l'infaillibilité que n'avaient point les patriarches, et qui a une juridiction plus étendue, plus manifeste, plus assurée que la synagogue.

¹ Matth., v, 44. — ² Matth., xvi, 24. — ³ Matth., xix, 21.

120. Où réside cette autorité ?

Dans le pontife romain, successeur de saint Pierre, établi chef de l'Église, et dans les évêques, successeurs des apôtres.

4. Exemples et sainteté de Jésus-Christ.

121. Comment Jésus-Christ appuyait-il sa doctrine ?

Par la sainteté de sa vie. Si la morale qu'il enseignait est la plus belle qui se puisse concevoir, il en a donné lui-même les plus beaux exemples.

*Il a fait et enseigné*¹.

122. Comment s'est-il présenté au monde ?

Il s'est présenté au monde comme un modèle parfait et universel : modèle de tous les hommes, modèle de toutes les vertus. Sa vie, comme sa doctrine, n'a pas une tache, pas une ombre. Il a pu dire à ses ennemis, sans crainte d'être démenti : « Qui de vous me convaincra de péché² ? »

123. Montrez comment il est le modèle de tous les hommes.

1^o Bien que Juif de nation et portant entièrement l'empreinte de sa race, il n'est, sous le rapport de la perfection, ni de son temps ni de son pays. Il est de tous les temps, de tous les pays ; il est le prototype, le *Fils de l'homme*.

2^o Il peut être imité en tout lieu, à toute époque, par tout homme, quel qu'il soit, à quelque race, à quelque condition qu'il appartienne. C'est à tous qu'il a dit : « Je vous ai donné l'exemple, afin que, comme j'ai fait, vous fassiez aussi vous-mêmes³. »

124. Quelles vertus nous offre la vie de Jésus dans ses rapports avec son Père ?

Ce sont : La religion, la prière, l'obéissance et la pureté d'intention.

1^o La religion : *Il faut que je m'emploie aux choses qui regardent mon Père*⁴.

2^o La prière : *S'étant levé de fort grand matin, il sortit et s'en alla dans un lieu solitaire, où il se mit à prier*⁵.

3^o L'obéissance : *Il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, et à la mort de la croix*⁶.

4^o La pureté d'intention : *Pour moi, je ne pense point à ma gloire*⁷.

125. Quelles sont les vertus de Jésus envers le prochain ?

La charité les résume toutes : charité admirable qui étend ses bienfaits à tous, même à ses ennemis, réservant toutefois la

¹ Actes, I, 1. — ² Jean, VIII, 46. — ³ Jean, XIII, 15. — ⁴ Luc, II, 49. — ⁵ Marc, I, 35. — ⁶ Phil., II, 8. — ⁷ Jean, VIII, 50.

meilleure part de sa tendresse et de son dévouement aux petits, aux pauvres, aux affligés, aux pécheurs.

Cette charité s'est traduite par la bienveillance, la compassion, le dévouement, le pardon des injures, une générosité sans bornes.

1^o La bienveillance : *Venez tous à moi, vous qui avez de la peine et qui êtes chargés, et je vous soulagerai*¹.

2^o La compassion : *Le Seigneur fut touché de compassion pour elle, et lui dit : Ne pleurez pas*².

3^o Le dévouement : *Il m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi*³.

4^o Le pardon des injures : *Mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font*⁴.

5^o Une générosité sans bornes : *Prenez et mangez, ceci est mon corps*⁵. — *Il dit au disciple : Voilà votre Mère*⁶.

126. Quelles vertus personnelles nous offre la vie de Jésus-Christ ?

Ce sont particulièrement : la prudence et la simplicité, la douceur et l'humilité, la patience, le détachement des biens de la terre, la mortification.

1^o La prudence et la simplicité : *Rendez à César ce qui est à César*⁷. — *Laissez venir à moi les petits enfants*⁸.

2^o La douceur et l'humilité : *Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur*⁹.

3^o La patience : Les faux témoins l'accusent, mais Jésus se taisait¹⁰.

4^o Le détachement des biens de la terre : *Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel des nids; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête*¹¹.

5^o La mortification : *Jésus fut conduit dans le désert..., et ayant jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim*¹².

127. Quelle expression résume la suréminente sainteté de Jésus-Christ ?

On l'appelle le Saint des saints. Ce nom lui convient éminemment : 1^o parce que la sainteté apparaît en lui sans effort et sans combat, non comme une chose acquise, mais comme une chose naturelle; 2^o parce qu'il possède dans un degré supérieur toutes les qualités, sans que l'une s'exerce au détriment d'une autre, sans qu'il y ait en lui excès ou défaut^a.

^a Jésus-Christ unit la vie active à la vie contemplative, le zèle dévorant de la gloire de Dieu à la plus circonspecte modération, la haine du mal au plus tendre amour pour le pécheur, la plus haute sagesse à la plus profonde simplicité, une égalité d'âme inaltérable à la sensibilité la plus vive, l'austérité à la grâce, la majesté à la plus douce suavité. Il est bon et compatissant sans faiblesse, prodigue du bien sans indiscretion, grave sans raideur, modeste sans

¹ Matth., xi, 28. — ² Luc, vii, 13. — ³ Galates, ii, 20. — ⁴ Luc, xxiii, 34. — ⁵ Matth., xxvi, 26. — ⁶ Jean, xix, 27. — ⁷ Matth., xxii, 21. — ⁸ Marc, x, 14. — ⁹ Matth., xi, 29. — ¹⁰ Matth., xxvi, 61-63. — ¹¹ Matth., viii, 20. — ¹² Matth., iv, 1, 2.

5. Miracles de Jésus-Christ.

128. Qu'est-ce qu'un miracle ?

Un miracle est un fait produit par Dieu en dehors de l'ordre établi et communément observé parmi les êtres.

129. Quel but s'est proposé Jésus-Christ en faisant des miracles ?

En faisant des miracles, Jésus-Christ s'est proposé principalement de prouver qu'il était l'envoyé de Dieu, le Fils de Dieu fait homme.

Comme les Juifs l'accusaient de blasphémer, lorsqu'il se disait Fils de Dieu, Jésus leur dit : *Si je ne fais pas des œuvres de mon Père, ne me croyez point. Mais si j'en fais, et que vous ne vouliez pas me croire, croyez en mes œuvres, afin que vous connaissiez et que vous croyiez que le Père est en moi, et que je suis en lui*¹.

130. Quels sont les miracles de Jésus-Christ mentionnés par l'Évangile ?

Parmi les nombreux miracles opérés par Jésus-Christ², l'Évangile mentionne la délivrance de sept possédés et vingt-huit miracles proprement dits : dix sur la nature, quinze sur les maladies, et trois sur la mort.

131. Quels sont les possédés délivrés par Jésus-Christ ?

Ce sont : le démoniaque de Capharnaüm³, le possédé aveugle et muet⁴, les possédés geraséniens⁵, le possédé muet⁶, la fille de la Chananéenne⁷, l'enfant lunatique⁸, et la femme courbée que l'esprit rendait infirme⁹.

132. Quels sont les dix miracles sur la nature ?

Ce sont : l'eau changée en vin à Cana¹⁰, les deux pêches miraculeuses¹¹, la tempête apaisée¹², saint Pierre marchant sur les flots¹³, les deux multiplications des pains¹⁴, la monnaie du tribut trouvée dans la bouche d'un poisson¹⁵, le figuier desséché¹⁶ et la transfiguration¹⁷.

133. Quelles sont les quinze guérisons individuellement mentionnées ?

Jésus-Christ a guéri : le fils de l'officier de Capharnaüm¹⁸, la belle-mère de Simon-Pierre¹⁹, le lépreux qui publia partout

affectation, humble sans bassesse, digne sans hauteur, héroïque sans ostentation, ferme sans obstination, grand dans l'opprobre, calme au milieu des injures, toujours semblable à lui-même dans les situations les plus diverses.

¹ Jean, x, 37-38. — ² Jean, xxi, 25. — ³ Marc, i, 23-27. — ⁴ Matth., xii, 22-29. — ⁵ Matth., viii, 28-34. — ⁶ Matth., ix, 32-34. — ⁷ Matth., xv, 22-28. — ⁸ Matth., xvii, 14-20. — ⁹ Luc, xiii, 11-13. — ¹⁰ Jean, ii, 1-11. — ¹¹ Luc, v, 1-11; Jean, xxi, 1-13. — ¹² Matth., viii, 23-27. — ¹³ Matth., xiv, 22-33. — ¹⁴ Matth., xiv, 15-21; Matth., xv, 32-38. — ¹⁵ Matth., xvii, 23-26. — ¹⁶ Matth., xxi, 17-22. — ¹⁷ Matth., xvii, 1-9. — ¹⁸ Jean, iv, 46-54. — ¹⁹ Matth., viii, 14-15.

sa guérison¹, le paralytique descendu par le toit dans une maison de Capharnaüm², l'homme à la main desséchée³, le serviteur du centurion⁴, le paralytique qui attendait sous les portiques de la piscine probatique de Jérusalem⁵, l'hémorroïsse⁶, l'hydropique⁷, les deux aveugles de Nazareth⁸, le sourd-muet⁹, l'aveugle de Bethsaïde¹⁰, l'aveugle-né¹¹, les dix lépreux¹², les deux aveugles de Jéricho¹³.

134. Quelles sont les résurrections mentionnées?

Ce sont : celle de la fille de Jaïre¹⁴; celle du fils de la veuve de Naïm¹⁵; celle de Lazare¹⁶.

135. Que manifestent les miracles de Jésus-Christ?

Ils manifestent d'une manière éclatante la divinité de sa puissance, de sa bonté et de sa sagesse.

136. Comment les miracles de Jésus-Christ manifestent-ils sa puissance divine?

La puissance de Jésus est universelle : la nature entière lui obéit comme au maître de toutes choses. En faisant des miracles, il n'agit point comme un délégué, mais en son propre nom, disant, par exemple, au lépreux : *Je le veux, sois guéri*¹⁷. Un mot, un geste, un regard, un simple attouchement, lui suffisent. Le pouvoir qu'il a de faire des miracles est si bien à lui, qu'il le communique à ses disciples et le transmet à travers les âges à tous ces saints dont l'Église a consacré le souvenir :

Ils chasseront les démons en mon nom, dit-il; *ils parleront des langues nouvelles...*; *ils mettront les mains sur les malades, et les malades se porteront bien*¹⁸.

137. Comment les miracles de Jésus-Christ manifestent-ils sa bonté divine?

Tous ses miracles sont des bienfaits; ils tendent tous à la guérison des corps et à la sanctification des âmes. Il n'a fait aucun miracle pour châtier ses ennemis, ni pour satisfaire les exigences des pharisiens ou la vaine curiosité d'Hérode, ni pour se glorifier lui-même.

*Le Fils de l'homme n'est pas venu perdre les âmes, mais les sauver*¹⁹.

138. Comment les miracles de Jésus-Christ manifestent-ils sa sagesse divine?

Ses miracles sont une doctrine; ils servent tous à nous enseigner quelque vérité. Il est la lumière du monde; c'est pourquoi

¹ Matth., VIII, 1-4. — ² Matth., IX, 1-7. — ³ Matth., XII, 9-13. — ⁴ Matth., VIII, 5-13. — ⁵ Jean, V, 1-15. — ⁶ Matth., IX, 20-22. — ⁷ Luc, XIV, 2-6. — ⁸ Matth., IX, 27-31. — ⁹ Marc, VIII, 32-37. — ¹⁰ Marc, VIII, 22-26. — ¹¹ Jean, IX. — ¹² Luc, XVII, 12-19. — ¹³ Matth., XX, 29-34. — ¹⁴ Matth., IX, 18-26. — ¹⁵ Luc, VII, 11-17. — ¹⁶ Jean, XI, 1-46. — ¹⁷ Matth., VIII, 3. — ¹⁸ Marc, XVI, 17, 18. — ¹⁹ Luc, IX, 56.

il fait voir aux aveugles la lumière du jour. Il est le salut du monde; c'est pourquoi il rend la santé aux malades. Il est la vie du monde; c'est pourquoi il rappelle les morts à la vie, etc.

139. Pourquoi tant de Juifs, témoins des miracles du Sauveur, ne se sont-ils pas convertis?

Parce qu'ils ne voulaient pas renoncer à leurs préjugés et à leurs passions. Ils s'aveuglaient volontairement pour ne pas avoir à croire des vérités qui les contrariaient. Ne pouvant nier les miracles, ils les attribuaient au démon : « Il ne chasse les démons, disaient-ils, que par Béalzébub, prince des démons¹. »

Leur incrédulité avait été prédite par le prophète Isaïe :

*Allez, et dites à ce peuple : Écoutez ce que je vous dis, et ne le comprenez pas; voyez ce que je vous fais voir, et ne le discernerez point*².

6. Prophéties de Jésus-Christ.

140. A quoi sont relatives les prophéties de Jésus-Christ?

Elles sont relatives soit à sa personne, soit à ses disciples, soit au sort du peuple juif, soit à l'histoire de son Église.

141. Quelles sont les prophéties de Jésus-Christ relatives à sa personne?

Il a prédit principalement sa passion, sa mort sur la croix et sa résurrection.

*Voilà que nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux princes des prêtres et aux scribes, et ils le condamneront à mort; et ils le livreront aux Gentils, pour être moqué, et flagellé, et crucifié, et le troisième jour il ressuscitera*³.

142. Qu'a prédit Jésus-Christ relativement à ses disciples?

Il a prédit : 1° Leur vocation apostolique :

*Suivez-moi, et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes*⁴.

2° Le triple reniement de saint Pierre :

*En vérité, je te dis que cette nuit même, avant que le coq chante, tu me renonceras trois fois*⁵.

3° L'infâme trahison de Judas.

*En vérité, en vérité, je vous le dis, l'un de vous me trahira... C'est celui à qui je vais présenter du pain trempé. Et trempant du pain, il le donna à Judas Iscariote*⁶.

¹ Matth., XII, 24. — ² Isaïe, VI, 9. — ³ Matth., XX, 18-19. — ⁴ Matth., IV, 19. — ⁵ Matth., XXVI, 34. — ⁶ Jean, XIII, 21, 26-27.

4^o La mission de l'Esprit-Saint, qui consolera les apôtres et leur enseignera toutes choses :

Le Paraclet^a, l'Esprit-Saint que le Père enverra en mon nom, c'est lui qui vous instruira de toutes choses, et qui vous fera penser à tout ce que je vous aurai dit¹.

5^o Leur apostolat auprès de toutes les nations :

Vous recevrez la vertu de l'Esprit-Saint, lequel descendra sur vous, et vous rendrez témoignage de moi, dans Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre².

6^o Leurs nombreuses tribulations :

On se saisira de vous, on vous persécutera, vous livrant aux synagogues, vous emprisonnant, vous trainant devant les rois et devant les gouverneurs, à cause de mon nom³.

7^o Leurs victoires par le secours divin :

Vous aurez bien à souffrir dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde⁴.

143. Qu'a prédit Jésus-Christ relativement au sort du peuple juif?

1^o La prise et la destruction de Jérusalem, avec toutes les circonstances de ce grand événement⁵ :

Tes ennemis feront une circonvallation autour de tes murailles; ils t'enfermeront et te presseront de tous côtés; ils te ruineront, toi et tes habitants⁶.

2^o La ruine définitive du Temple :

En vérité, je vous le dis, il ne restera pas pierre sur pierre, pas une qui ne soit renversée⁷.

3^o Le massacre et la dispersion des Juifs parmi les peuples :

On les passera au fil de l'épée, et on les mènera en esclavage parmi tous les peuples, et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations⁸.

4^o La supplantation des Juifs par les Gentils :

Je vous dis que plusieurs viendront de l'Orient et de l'Occident, et seront placés au festin, avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le royaume des cieux; tandis que les enfants du royaume seront jetés dehors, dans les ténèbres⁹.

^a Paraclet, du grec *paraklétos*, de *para*, auprès; *kalein*, appeler : appelé auprès. Celui qui exhorte, console, prie, intercède pour un autre; ainsi *paraclet* signifie consolateur, médiateur, avocat, et se dit quelquefois de Jésus-Christ. Cependant le nom de *paraclet* désigne plus ordinairement le Saint-Esprit.

¹ Jean, xiv, 26. — ² Actes, i, 8. — ³ Luc, xxi, 12. — ⁴ Jean, xvi, 33. — ⁵ Matth., xxiv; Marc, xiii; Luc, xix, 42-44; xxi, 6-24. — ⁶ Luc, xix, 43-44. — ⁷ Matth., xxiv, 2. — ⁸ Luc, xxi, 24. — ⁹ Matth., viii, 11, 12.

144. La survivance du peuple juif est-elle un fait providentiel?

Cette survivance est providentielle, car elle a été annoncée par les prophètes et par Notre-Seigneur, et il n'y a aucun exemple d'un peuple ancien qui, étant dispersé par tout l'univers, conserve sa physionomie, ses mœurs et son caractère.

145. Quel est le but providentiel de cette survivance du peuple juif?

C'est : 1^o de fournir à l'Église une preuve irrécusable de l'inspiration divine de l'Ancien Testament, que ce peuple n'a cessé de conserver dans sa langue originale; 2^o de mettre sous les yeux du monde la preuve la plus sensible de la justice divine; 3^o de nous donner un gage assuré de la fin du monde et de la réprobation des méchants, car le jugement dernier est prédit en même temps que la ruine de Jérusalem : si cette dernière prophétie s'est accomplie, l'autre s'accomplira infailliblement.

146. Qu'a prédit Jésus-Christ relativement à son Église?

Il a prédit : 1^o La prédication de l'Évangile dans tout l'univers : *Cet évangile du royaume se publiera dans tout l'univers¹.*

2^o Le règne de Jésus-Christ par la Croix :

Et moi, quand je serai élevé de terre, j'attirerai tout à moi².

3^o Les miracles que Dieu a opérés par les saints :

En vérité, en vérité je vous le dis : Celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais, et il en fera même de plus grandes³.

4^o La haine dont le monde n'a cessé de poursuivre ses disciples :

Vous serez haïs de tout le monde à cause de mon nom⁴.

5^o L'assistance qu'il donne à son Église :

Voici que je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la consommation des siècles⁵.

6^o Le fondement inébranlable sur lequel il a bâti son Église :

Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle⁶.

147. Qu'a voulu prouver Jésus-Christ par ses miracles et ses prophéties?

Par ses miracles et ses prophéties, Jésus-Christ a voulu prouver la divinité de sa mission.

Je vous parle, et vous ne me croyez pas. Ce sont les choses que je fa

¹ Matth., xxiv, 14. — ² Jean, xii, 32. — ³ Jean, xiv, 12. — ⁴ Matth., x, 22. — ⁵ Matth., xxviii, 20. — ⁶ Matth., xvi, 18.

au nom de mon Père qui rendent témoignage de moi... Croyez en mes œuvres¹.

148. Quelle mission Jésus-Christ avait-il reçue de Dieu le Père?

La mission de sauver le monde².

149. Les Juifs reconnurent-ils la divinité de sa mission?

La plupart d'entre eux la méconnurent par suite de leurs mauvaises dispositions, qu'entretenaient les ennemis acharnés du Sauveur :

Mes frères me regardent comme un inconnu, et les enfants de ma mère me regardent comme un étranger, parce que le zèle de votre maison me dévore, et que les injures que vous recevez de ceux qui vous outragent retombent sur moi³.

7. Les ennemis de Jésus-Christ.

150. Quel fut l'ennemi capital de Jésus-Christ?

Ce fut Satan, qui, après l'avoir tenté après le baptême, ne s'était retiré de lui que pour un temps⁴, et qui revint plus d'une fois à la charge, surtout au moment de la Passion.

Dès là qu'il a souffert lui-même et qu'il a été éprouvé, il est en état de secourir ceux qui sont mis à l'épreuve⁵.

151. De qui Satan s'est-il servi pour persécuter et faire mourir le Sauveur?

Des Sadducéens et des Pharisiens⁶.

152. Qu'étaient les sadducéens?

C'était une secte de Juifs matérialistes, qui ne croyaient ni aux anges, ni aux démons, ni à l'immortalité de l'âme, ni à la résurrection des corps; ils ne servaient Dieu qu'en vue des récompenses terrestres, et ne mettaient leur bonheur que dans les plaisirs sensuels.

153. Où recrutaient-ils leurs partisans?

En général, parmi les riches, les fonctionnaires publics et même les membres du conseil des prêtres.

⁶ Outre les sadducéens et les pharisiens, il y avait chez les Juifs, à cette époque, deux autres sectes : celle des *Esséniens*, qui menaient une vie très austère, et avaient une tendance à rejeter le culte cérémoniel, tout en conservant les dogmes mosaïques; et celle des *Hérodiens*, ou partisans d'Hérode, qui avaient adopté, comme ce monarque, les usages de Rome et les superstitions idolâtriques.

¹ Jean, x, 25, 38. — ² Jean, III, 17. — ³ Ps. LXVIII, 8, 9. — ⁴ Luc, IV, 13. — ⁵ Hébr., II, 18.

154. Qu'étaient les pharisiens⁷?

C'était une secte de Juifs spiritualistes, en apparence rigides observateurs de la loi, qu'ils surchargeaient de vaines traditions, et dont ils pervertissaient l'esprit par leurs fausses interprétations.

155. Leur dévotion était-elle sincère?

Elle n'était qu'extérieure et consistait en une foule de petites pratiques, qu'ils observaient avec beaucoup d'ostentation; tandis qu'ils se mettaient peu en peine du grand précepte de la charité, et comptaient pour peu de chose les fautes intérieures.

156. Quel était leur caractère?

Ils étaient orgueilleux, pleins de prétention, de dédain pour les autres, insensibles aux faiblesses et aux besoins du prochain, ambitieux et avares.

157. Comment avaient-ils acquis un grand crédit auprès du peuple?

En affectant dans leur conduite une grande austérité, et en flattant habilement les préjugés et les passions populaires.

158. Pourquoi poursuivaient-ils Notre-Seigneur d'une haine implacable?

1^o Parce que sa vie sainte et sa morale condamnaient leur orgueil, leur avarice et toutes leurs mauvaises convoitises; 2^o parce que ses miracles, qui tenaient autant de la bonté que de la puissance, attireraient des foules nombreuses autour de lui. Tout cela froissait, irritait les pharisiens, les remplissait de jalousie et d'une haine furieuse.

159. Comment Notre-Seigneur traitait-il les pharisiens?

Il les appelait des vipères¹, des hypocrites², des sépulchres blanchis³, des fils du diable⁴, menteurs comme leur père.

160. Pourquoi Notre-Seigneur, si doux et si patient, traitait-il ainsi les pharisiens?

Parce que rien ne déplait tant à Dieu comme la dissimulation et l'hypocrisie, et que les pharisiens travaillaient à la ruine d'Israël, en s'opposant à la propagation de l'Évangile.

⁷ Pharisiens, de *perouschim*, séparé. Une des plus anciennes et des plus considérables sectes des Juifs. Ainsi nommée parce que les pharisiens affectaient de se séparer du peuple par leur genre de vie et de se distinguer des autres sectes. Ils étaient principalement opposés aux sadducéens et admettaient une espèce de métempsycose pour les âmes des gens de bien. C'est ainsi qu'ils ont cru que saint Jean-Baptiste était quelque ancien prophète (Jean, I, 21). Les pharisiens jouissaient d'un grand crédit parmi le peuple, à cause de la réputation de science et de piété qu'ils s'étaient acquise par leurs pratiques extérieures et leurs interprétations de la loi. Mais Jésus-Christ démasqua leur hypocrisie et leur reprocha d'avoir surchargé la loi d'une infinité de pratiques frivoles et même de l'avoir altérée dans des articles importants. (Matth., XXIII; xv, 1-20; IX, 11; XVI, 1-12; Jean, VIII, 21-59.)

¹ Matth., XII, 34. — ² Matth., XV, 7. — ³ Matth., XXIII, 27. — ⁴ Jean, VIII, 44.

161. Que firent les pharisiens pour perdre Jésus ?

Ils commencèrent par le discréditer en le calomniant. C'était, disaient-ils, un samaritain^a, un violateur de la loi de Moïse, un ami des publicains, un possédé du démon, un ennemi de Dieu. Ils attribuaient ses miracles à la puissance diabolique.

La calomnie ne suffisant pas, les pharisiens essayèrent à plusieurs reprises de faire mourir Jésus ; mais il leur échappa miraculeusement, parce que son heure n'était pas encore venue.

162. A quoi Dieu fit-il servir la haine des pharisiens contre Jésus-Christ ?

Dieu, qui fait des hommes ce qu'il veut, tout en leur laissant une complète liberté, fit servir la haine des pharisiens au rachat de l'humanité par le sacrifice du Calvaire.

RÉSUMÉ

I. Vie cachée de Jésus-Christ. — Nativité. — Jésus-Christ est né à Bethléem, dans l'humiliation et la pauvreté. Ses premiers adorateurs furent Marie et Joseph, puis des bergers à qui les anges avaient annoncé sa naissance. Huit jours après, il fut circoncis et appelé Jésus. Notre-Seigneur se soumit volontairement à la circoncision, afin de prendre la ressemblance du péché, dont il s'était fait l'expiateur universel.

Adoration des Mages. — Les rois Mages, venus de l'Orient, guidés par une étoile miraculeuse, furent, après les bergers, les adorateurs de l'Enfant-Dieu. S'étant arrêtés à Jérusalem, ils excitèrent involontairement la jalousie d'Hérode. Au sortir de Jérusalem, ils revirent l'étoile, qui les conduisit à la grotte de Bethléem, où ils adorèrent l'enfant nouveau-né et lui offrirent de l'or, de l'encens et de la myrrhe, reconnaissant ainsi sa royauté, sa divinité et son humanité.

Présentation. — Quarante jours après sa naissance, l'enfant Jésus fut présenté au temple, pour être offert au Seigneur. Il y renouvela lui-même son oblation volontaire ; il y fut reconnu en même temps comme le Messie, par le saint vieillard Siméon et sainte Anne la prophétesse.

Fuite en Égypte. — Les Mages, avertis en songe, s'en retournèrent par un autre chemin. Hérode, ne les voyant pas revenir, entra dans une grande colère et ordonna de tuer tous les enfants de Bethléem et des environs, depuis deux ans et au-dessous, inaugurant ainsi les persécutions des pouvoirs humains contre Jésus-Christ et son Église. Saint Joseph, inspiré du ciel, prit l'enfant et sa mère, et fut en Égypte.

^a Samaritain, de Samarie. A la chute du royaume d'Israël, les Israélites étant emmenés en captivité, la Samarie fut repeuplée par des idolâtres, qui, peu à peu mêlèrent à leur culte celui des Juifs et voulurent sacrifier à Jérusalem. Sur le refus des Juifs, ils bâtirent le temple de Garizim. Il y avait donc entre eux inimitié profonde. La plus grande injure que les Juifs pouvaient dire à un homme était de l'appeler *samaritain*.

Séjour à Nazareth. — A son retour de l'Égypte, la sainte famille se retira à Nazareth. L'enfant Jésus y croissait en sagesse, en âge et en grâce, devant Dieu et devant les hommes, et était soumis à Joseph et à Marie. A l'âge de douze ans, Jésus accompagna ses parents à Jérusalem pour la fête de Pâque ; et, à leur insu, il demeura trois jours dans le temple. Marie et Joseph le retrouvèrent au milieu des docteurs. Cette circonstance de la vie de Jésus nous montre : 1^o que le service de Dieu doit passer avant tout autre ; 2^o que le plus grand malheur est de perdre Jésus ; 3^o que Dieu comble de ses consolations les âmes qu'il éprouve.

Saint Joseph. — Saint Joseph mourut, assisté de Jésus et de Marie, avant la vie publique du Sauveur. Les grâces ineffables que reçut le père nourricier de Jésus supposent en lui la plus haute sainteté après celle de Marie. Le pape Pie IX l'a proclamé solennellement le patron de l'Église universelle.

II. Vie publique de Jésus-Christ. — Sa préparation. — Jésus-Christ eut pour précurseur saint Jean-Baptiste, qui se disposa à son ministère par une vie austère et pénitente. Il vint sur les bords du Jourdain, prêchant la pénitence et administrant un baptême symbolique que Jésus-Christ lui-même voulut recevoir par humilité. Le Sauveur se retira ensuite au désert, afin de se préparer à sa vie publique par le jeûne et par la retraite. Il subit de la part du démon une triple tentation de sensualité, d'orgueil et de cupidité, pour nous montrer comment nous devons combattre et vaincre l'ennemi du salut. Peu après avoir rendu un glorieux témoignage de Jésus, saint Jean-Baptiste fut jeté en prison, puis décapité par ordre d'Hérode Antipas, dont il avait blâmé la conduite.

Élection des apôtres. — Dès le commencement de sa divine mission, Jésus se choisit douze apôtres. C'étaient de simples ouvriers, d'un caractère faible et timide ; l'action de la grâce devait les transformer plus tard et en faire des martyrs.

Doctrine de Jésus-Christ. — Jésus parcourut avec eux pendant trois ans la Galilée et la Judée, ne cessant d'évangéliser les pays qu'il traversait. Sa parole était simple et pleine d'onction. Il enseignait quelquefois par des discours, mais le plus souvent en paraboles. Ses principaux *discours* sont : le sermon sur la montagne, l'entretien de Capharnaüm, le sermon sur la montagne des Oliviers, et le discours après la Cène. Les *paraboles* étaient des récits plus ou moins fictifs pris dans la nature et dans les habitudes de la vie humaine. On les divise en trois classes : les paraboles du royaume de Dieu, les paraboles de la miséricorde divine, les paraboles morales. — La doctrine de Notre-Seigneur était à la fois ancienne et nouvelle, renfermant les mêmes dogmes, les mêmes devoirs, le même culte que la religion mosaïque, mais avec un caractère éminent de perfection. — Notre-Seigneur a complété la révélation mosaïque, et rendu populaire la connaissance des principaux mystères. Il a prêché une morale plus parfaite : l'amour même des ennemis, la pratique du renoncement ; il a donné des conseils sublimes sur la pauvreté, la chasteté parfaite, l'obéissance. Il nous a enseigné la divine formule de l'Oraison dominicale ; il a institué les sacrements et le sacrifice de la messe.

Exemples et sainteté de Jésus-Christ. — Jésus-Christ a pratiqué tout ce qu'il enseignait. Sa vie fut une prière continuelle, une obéissance parfaite à la volonté de Dieu. Il fut un modèle parfait et universel, modèle de tous les hommes, modèle de toutes les vertus.

Miracles de Jésus-Christ. — Jésus-Christ a manifesté sa bonté, sa puissance et sa sagesse par d'éclatants miracles, dont l'Évangile rapporte seulement les plus saillants : la délivrance de sept possédés, dix prodiges sur la nature, quinze guérisons miraculeuses et trois résurrections.

Prophéties de Jésus-Christ. — Jésus, docteur de la nouvelle alliance, en fut aussi le prophète divin. Il a prédit ce qui devait lui arriver à lui-même ainsi qu'à ses apôtres; pour lui-même, sa passion, sa mort et sa résurrection; pour ses disciples, le reniement de saint Pierre, la trahison de Judas, la descente du Saint-Esprit, les tribulations et les triomphes de leur apostolat. Il a annoncé le triste sort des Juifs, la vocation des Gentils et le magnifique développement de son Église.

Jésus-Christ, par ses miracles et par ses prophéties, a prouvé sa mission divine, qui était de sauver le monde; mais la plupart des Juifs la méconnaissent par suite de leurs mauvaises dispositions.

Ennemis de Jésus-Christ. — Les sadducéens, philosophes matérialistes de l'époque, et les pharisiens, prétendus observateurs de la loi, furent les ennemis acharnés de Jésus-Christ. — Dieu fit servir leur haine au rachat de l'humanité par le sacrifice du Calvaire.

TABLEAU SYNOPTIQUE

Vie cachée de Jésus-Christ	Nativité	Naissance à Bethléem. Cantique des anges. Adoration de Marie et de Joseph. Adoration des bergers.
		Circoncision de Jésus { Sa signification. Leçons que nous donne Jésus. Imposition du nom de Jésus.
	Adoration des mages	Appel des mages, prémices de la gentilité. Signe extraordinaire qu'ils observent. Leur départ. Disparition de l'étoile à Jérusalem. Leur séjour à Jérusalem. Réapparition de l'étoile. Adoration et offrande des Mages. Leur retour par un chemin nouveau.
	Présentation	Offrande légale de Jésus par Marie. Oblation de lui-même que Jésus renouvelle à son Père. Reconnaissance du Messie { Par Siméon. Par Anne la prophétesse.
	Fuite en Égypte	Colère d'Hérode, trompé par les Mages. Songe de saint Joseph. Départ précipité de la sainte famille. Massacre des Innocents.
	Vie de prière et de travail.	
	Séjour à Nazareth	Voyage à Jérusalem { Jésus au milieu des docteurs. Recouvrement de Jésus au temple. Mort de saint Joseph { Époque de cette mort. Sainteté de saint Joseph. Patronage de saint Joseph.

Vie publique de Jésus-Christ	Sa préparation	Le précurseur de Jésus { Annoncé par les prophètes. Sa vie de pénitence. Sa mission providentielle. Baptême de Jésus au bord du Jourdain. Son jeûne au désert. La triple tentation. Témoignage que lui rend saint Jean-Baptiste.
	Sa doctrine	Mode d'enseignement { Onction et simplicité du langage. Sermons { Sermon sur la montagne. Entretien de Capharnaüm. Sermon sur la montagne des Oliviers. Discours après la Cène. Paraboles { Sur le royaume de Dieu. Sur la miséricorde de Dieu. Sur la morale. Perfection du dogme { Révélation complétée. Connaissance des mystères rendue populaire. Ses caractères { Perfection de la morale { Amour de Dieu poussé jusqu'au sacrifice. Amour du prochain, même des ennemis. Renoncement et amour de la croix. Conseils de pauvreté, de chasteté, d'obéissance. Perfection du culte { Prière enseignée. Sacrements institués. Sacrifice de la messe.
	Ses exemples et sa sainteté	Vie sans tache. Prière continuelle. Obéissance parfaite. Charité sublime. Modèle de tous les hommes. Modèle de toutes les vertus.
	Ses miracles	Quelques-uns mentionnés dans l'Évangile { Sept délivrances de possédés. Dix faits contre les lois de la nature. Quinze guérisons de maladies. Trois résurrections. Ils proclament { Une puissance divine. Une bonté divine. Une sagesse divine.
	Ses prophéties	Concernant sa personne { Passion. Mort sur la croix. Résurrection. Concernant ses disciples { Reniement de saint Pierre. Trahison de Judas. Réception de l'Esprit-Saint. Tribulations et triomphes. Concernant les Juifs { Prise et destruction de Jérusalem. Ruine définitive du temple. Dispersion des Juifs. Vocation des Gentils. Survivance des Juifs. Concernant l'Église { Prédication universelle de l'Évangile. Règne de Jésus-Christ par la croix. Haine du monde pour ses disciples. Assistance perpétuelle de Dieu.
	Sa mission	Le salut du monde. Établie par ses miracles et ses prophéties. Méconnue par la plupart des Juifs.
	Ennemis de Jésus-Christ	les sadducéens et les pharisiens.